

Allocution de Mary Hendricks. Ph. D.

17^{ième} Conférence annuelle de Focusing
Toronto, Canada, mai 2005

Traduction : Solange St-Pierre, Intervenante certifiée en Focusing

Nous travaillons actuellement dans la zone entre l'individu qui pratique le Focusing et l'impact de cette pratique sur les institutions. Vous avez peut-être déjà à l'idée une structure sociale dont vous faites partie – le comité de parents de votre école, une agence de travail social, votre église ou votre synagogue, une classe, une prison, un hôpital. Vous pouvez tenter de sentir comment introduire n'importe laquelle des étapes de Focusing que je nomme, ou d'autres, dans ces situations.

Je vais aborder la question du Focusing et de l'action politique sous deux angles : l'un expérientiel et l'autre structurel. Par structurel, j'entends les systèmes économiques, civils et politiques qui organisent notre façon de vivre. Plusieurs personnes travaillent actuellement sur l'impact que peuvent avoir les processus intérieurs tels la méditation, les rituels et l'intuition sur les structures sociales élargies. Nous allons dans ce sens lorsque nous articulons la manière dont le Focusing traverse la frontière et affecte ces structures. Au cours de cette année, nous nous sommes engagés dans quelques expériences et nous avons fait quelques progrès dans cet espace-frontière.

LE FOCUSING N'EST PAS UNIQUEMENT SUBJECTIF

D'abord, du point de vue du processus du Focusing : Considérer le Focusing comme un processus interne introverti qui ne serait que « subjectif » est philosophiquement erroné et cela revient à annuler la compréhension du Focusing comme force politique. C'est une manière de nier que le corps est linguistique, situationnel et interactif. Notre ressenti est notre situation vivante. C'est mon sens corporel de comment est « cette » situation pour moi, maintenant. Lorsque mon ressenti s'ouvre, je dis : « Oh, c'est comme ça que je vis cette situation ». Cela implique souvent certaines étapes d'action dans ma situation.

Lorsque je parle ou que j'agis à partir de mon ressenti, d'importants événements politiques se produisent : Lorsqu'on nous demande de prendre une action politique, ou de proposer un plan de traitement pour nos clients, ou de certifier un étudiant ou de nous joindre à un mouvement, en tant que Focuseur nous devons faire ce qui suit :

- Vérifier avec notre sens corporel si ce qui nous est demandé est ressenti comme étant adéquat pour nous.
- Si ça ne semble pas adéquat, porter attention à « ce sens global de non adéquat ».
- Un langage frais et nouveau émerge du ressenti, créant une nouvelle possibilité.
- Nous pouvons alors changer ce qu'il y a à changer jusqu'à ce que la situation nous convienne.
- Et inviter les autres à se joindre à nous si cela leur convient.

De cette manière, notre expérience et nos interactions avec les autres ne sont pas seulement régulées par les autorités externes, la bureaucratie, le vote de la majorité ou la norme culturelle. Nous sommes moins en mesure d'être manipulés émotionnellement et moins à risque de nous engager dans une rhétorique inflammatoire.

Klaus et Johannes sont venus d'Allemagne la semaine dernière nous visiter en compagnie de neuf de leurs collègues et étudiants, l'un d'eux nous dit : « J'ai été engagé dans l'action politique pendant 20 ans jusqu'à ce que je ne sois plus capable d'en faire. Plus tard, lorsque j'ai découvert le Focusing, j'ai réalisé que j'étais complètement déconnecté intérieurement. Je m'étais en quelque sorte jeté dans l'action. ». Quand nous procédons selon les étapes mentionnées ci-haut, nous pouvons agir politiquement à partir d'un espace intérieur connecté plutôt que d'ignorer notre ressenti.

Voici un exemple où ces étapes ont conduit à un changement dans une structure organisationnelle. Il y a plusieurs années, lorsque j'ai été embauchée à la « Core Faculty at ISPP », je voulais enseigner l'écoute et le Focusing et j'ai suggéré que ce soit un cours requis pour tous les étudiants de première année. Cette requête fut accordée. J'aurais dû me sentir bien. Mais j'avais un ressenti corporel inconfortable. En focusant sur ce ressenti, il m'est apparu que ce n'était pas possible de demander aux étudiants un aussi grand degré de vulnérabilité personnelle tout en continuant de rencontrer des exigences scolaires que je sanctionnerais par un examen. Alors, j'ai essayé de sentir ce que je pouvais faire. L'étape qui est apparue fut, en accord avec les étudiants, de reconnaître une note « B » à chaque étudiant qui assisterait au cours, sans considérer son apprentissage du processus. J'ai soumis le cas à l'administration et j'ai réussi, après quelques semestres, à donner le cours en offrant un système de notation sans échec. Cela apportait un peu d'espace libre à l'école.

Mon argument est que, lorsqu'une situation est déjà structurée pour nous et que nous portons attention à la manière dont elle nous convient, c'est toujours un acte politique. En demeurant en lien avec notre sens corporel de la situation nous y évoluons différemment. Et, de plus, si nous sommes en mesure de changer la structure, que ce soit pour nous ou que ça inclut les autres, cela entraîne un acte politique. Ce que vous nommez votre « processus interne » de Focusing vous conduit à agir différemment et peut entraîner ou produire des changements dans les structures.

J'irais jusqu'à dire qu'un Focusing individuel qui se fait en silence ou une parole ou un acte provenant du sens corporel d'une situation, est un acte politique en lui-même. Maintenant, je voudrais regarder comment il est possible d'aider les dirigeants et les participants dans les organisations sociales de changement à focaliser lors de leurs assemblées. Voici les aspects d'un modèle en émergence :

QUELQUES MANIÈRES D'INTRODUIRE LE FOCUSING DANS LES ORGANISATIONS DE CHANGEMENT SOCIAL

Les moments propices à l'enseignement du Focusing

- * Préparer un espace sécuritaire pour soi dans le groupe en demandant à quelqu'un de nous écouter.
- * Faire un Focusing en nommant chaque étape pendant que nous le faisons.

L'entraînement des facilitateurs de l'organisation

- * Montrer ce que nous faisons en focusant soi-même pendant que nous leur parlons et nommer chacune des étapes de Focusing pendant que nous les faisons.
- * Aider le facilitateur à nommer ce qu'il voudrait voir se produire dans le groupe et lui indiquer lorsqu'il parvient à une étape de Focusing.

L'introduction d'un modèle de changement

- * Lorsque la structure part de la base, les participants génèrent leurs propres thèmes à partir de ce qu'ils vivent plutôt que d'être structurés par le facilitateur.
- * Personne n'a besoin d'agréer. Il n'y a ni vote majoritaire, ni consensus, ni comité décisionnel sur ce que nous faisons.
- * Les participants sont invités à se rejoindre dans des sous groupes.

L'identification du focuseur (Mary Jennings)

- * Noter lorsqu'une personne se rapproche du Focusing
- * Aider cette personne à focaliser
- * Nommer le processus qu'elle vient de faire comme étant du Focusing

Documenter ce que nous faisons et ce qui se produit de façon à pouvoir élaborer un ou des modèles.

Un exemple de moment propice à l'enseignement du Focusing :

Nous avons un groupe dont Ruth et Rosa font partie et ce groupe travaille sur la manière d'introduire le Focusing et le TAE dans les groupes de changement social. Nous collaborons avec la FEM (Fondation pour l'Éthique et la Pensée) dont la mission est d'introduire les processus intérieurs dans l'action politique. Cette collaboration est un laboratoire de développement d'un modèle. Nous aimerions offrir un groupe de percée par le Focusing en tant que service pour les conférences et les organisations.

Depuis que nous participons au FEM, sans y être officiellement facilitateurs, il nous est possible d'y enseigner le Focusing. Dans une précédente rencontre nous avons tenté sans succès d'enseigner de manière informelle à chaque personne qui prenait la parole. Les gens trouvaient ça artificiel et superficiel. Alors, nous avons créé un plan que nous avons nommé : « moments propices à l'enseignement du Focusing ». Un moment d'enseignement prend forme lorsque nous créons les conditions pour que le processus de Focusing puisse se produire et que nous identifions ce moment aussitôt qu'il survient ou encore, si quelqu'un le fait spontanément, nous le soulignons et le nommons.

Lors d'une récente assemblée, notre facilitateur nous guidait ainsi dans un exercice : « La manière dont vous êtes dans un groupe est une répétition de transfert de votre famille d'origine. Vous allez former de petits groupes et discuter du rôle que chacun d'entre vous jouez dans des groupes. » Même si le but de cet exercice était de voir comment un processus interne nous affecte à un niveau social, le contenu était présenté d'un point de vue extérieur. Nous n'étions pas amenés à en découvrir le sens corporel et encore moins à parler à partir de là.

Mais cela nous a permis de créer un moment propice à l'enseignement du Focusing dans notre petit groupe. J'ai pratiqué notre manière de créer un espace sécuritaire en demandant à quelqu'un de m'écouter et j'ai montré comment, en créant cet espace, je pouvais porter attention à mon ressenti corporel de cette question et de cette situation. Une fois les conditions mises en place, j'ai pu me concentrer. Alors, j'ai utilisé le modèle du Focusing en nommant chaque étape à voix haute en les faisant. Voici ce qui s'est passé :

-Nanette pouvez-vous m'écouter? Je vais vous dire exactement ce que j'ai besoin de vous entendre dire. Ça m'aidera à me sentir en sécurité dans le groupe de façon à ce que je puisse porter attention à ce qui se trouve en moi concernant cette situation.

-Maintenant je prends le temps de porter attention dans mon corps et de ressentir comment ça se passe pour moi en ce moment...ce qui me vient c'est « Je n'aime pas la question que nous sommes censés discuter » (Pouvez-vous me redire ça?)...bon...maintenant je vais me concentrer sur ce qui est contenu dans cette réaction corporelle de ne pas aimer la question. Je n'ai pas encore de mots...la question semble intrusive... comme « yuk »...(grand geste des bras)...enlevez-moi ça de là...je n'aime pas ça...c'est pas correct...ce n'est pas de vos affaires...(Pouvez-vous me redire ça?)...je n'aime pas les groupes...rapporter des expériences...avec la police du district d'Oakland...travailler dans le Sud et être menacée par le Ku Klux Klan...je ne me sens

pas en sécurité dans ce groupe...c'est un terrain fragile pour moi, et ça demande de la douceur (Pouvez-vous me répéter ça?)

Puis, de retour en grand groupe, un autre moment d'enseignement se produit. Plutôt que de rapporter ma réponse à la question qui nous était donnée, je parle de cette réponse provenant du Focusing qui a émergé de cette structure externe et j'explique ce que j'ai fait en modifiant la situation de façon à créer un espace sécuritaire qui m'a permis d'aller vérifier ce qui m'habitait intérieurement. Je n'ai pas juste rapporté mon commentaire disant que ça me rappelait de la violence envers moi et peut-être aussi envers les autres. Nous devons habituellement coopérer avec le leader, mais cela peut amener un sentiment d'oppression si nous n'avons pas accès à notre ressenti. Le Focusing peut créer une nouvelle manière de participer qui amène un certain confort corporel et qui autorise aussi cette liberté aux autres de parler à partir d'un espace plus spontané. Cela peut approfondir le processus de l'ensemble du groupe et relier les gens les uns aux autres. À chaque rencontre, nos trois ou quatre participants de l'équipe du Focusing ont trouvé des moments d'enseignement. Nous avons rappelé les points de base du Focusing en les nommant au moment où ils se produisaient. À travers cet entraînement de notre propre facilitateur et en modélisant le Focusing de façon à tenter de toujours parler à partir d'un senti corporel, nous avons produit un changement dans la structure.

-Maintenant, la réunion qui dure cinq heures, comprend quelque temps de silence pendant lequel chacun est invité à s'intérioriser.

-Dans la dernière réunion, les « questions » étaient moins structurelles et se rapprochaient des instructions de Focusing « Qu'est-ce qui vous nourrit dans ça? » ou « Qu'est-ce qui serait une étape pour vous que vous pourriez réaliser dans le groupe? » Et chaque personne prend cinq minutes pour recevoir quoi que ce soit qui se produit pour elle. Ainsi, les individus peuvent générer leurs propres étapes dans l'espace collectif.

Plusieurs participants ont exprimé le bien-être et la différence qu'ils ressentaient dans ce groupe. Notre équipe a documenté chaque différent moment d'enseignement. Un modèle émerge que nous pouvons introduire dans d'autres organisations sociales pour un développement ultérieur.

Je suis certaine que plusieurs parmi vous faites des choses semblables. Sinon, essayez de repérer et de nommer ces moments propices au Focusing lorsque vous rentrez chez vous quelque soit l'organisation sociale dont vous faites partie. Faire ça demande du courage et il est aidant d'avoir un autre focuseur avec nous. Nous devons souvent nous concentrer sur la difficulté que nous avons à nous sentir apaisés et à garder le contact avec le ressenti corporel. Je pensais à Ruth lors de la dernière rencontre du FEM. Elle m'avait demandé d'être son écoutant dans le grand groupe et elle tentait d'articuler à quel point la première partie de la réunion avait été pénible et qu'il lui avait été difficile de rester en contact avec son corps plutôt que de décrocher complètement. En même temps qu'elle articulait ça, elle était tout à fait présente et remarquablement capable de reconnaître ce que les principaux intervenants avaient partagé.

Si vous tentez de faire ce genre d'exercice dans le cadre de vos institutions, s'il vous plaît laissez-nous-le savoir car vous participez ainsi à la construction des modèles.

LE FOCUSING ARTICULE LES INTRICATIONS IMPLICITES ET LES NOUVELLES POSSIBILITÉS

Un autre effet politique du Focusing est qu'il articule un champ d'intrication duquel de nouvelles possibilités émergent. Plutôt que de rester avec les options limitatives préexistantes et de forcer l'ajustement à l'une d'elles, le Focusing nous guide vers une spécificité nouvelle et créative. J'ai reçu les notes suivantes de Mark Marvald, un de nos thérapeutes utilisant le Focusing (FOT).

J'utilise le Focusing chaque jour et je réalise aussi que j'ai confiance en ceux qui l'utilisent. Ma mère (79 ans) a perdu son mari (mon père, 59 ans) et elle est tombée en dépression profonde. Quoiqu'elle déplore toute intervention médicale tel les antidépresseurs, elle finit par se faire à l'idée d'en prendre et me demande le nom d'un psychiatre dans sa région... Et je demande à l'Institut du Focusing pour une référence... Il me semble qu'un psychiatre qui fait du Focusing pourrait être la meilleure référence, de même qu'un médecin qui pratique le Focusing serait aussi une très bonne référence. Je suppose que j'ai confiance en quelqu'un qui se permet de « ne pas savoir » et qui, par conséquent, prendra le temps de connaître ma mère et de l'écouter.

Dans plusieurs domaines, que ce soit pour un avocat, un notaire ou un médecin, la plupart d'entre nous, à compétence égale, va préférer un professionnel qui connaît le Focusing. Pourquoi? Parce que partout où des procédures standards existent (et nous ne voulons pas les enlever) un individu risque d'être considéré comme un cas faisant partie d'une catégorie existante dans le système ou dans la bureaucratie. Un psychiatre connaissant le Focusing recherchera la particularité du ressenti de la mère de Mark concernant sa situation. Le médecin, entendant vraiment ce qu'elle dit, modifiera peut-être son premier diagnostic basé sur la liste normale des symptômes. Dans le cours de leur interaction des étapes spécifiques convenant parfaitement à la mère de Mark, se produiront. Et les chances de succès en seront d'autant plus grandes.

Le Focusing inclus dans tout type de travail touchant le domaine humain (ou animal) rendrait l'action plus efficiente. Nous avons tous à négocier avec quelques structures institutionnelles, que ce soit des agences de santé mentale, des écoles, des églises ou des synagogues. À l'intérieur de ces structures, nous pouvons offrir cet espace d'« articulation intrinsèque » aux patients, aux collègues ou aux enfants. Nous pouvons aussi demander que cet espace nous soit accordé. Cette forme d'articulation spécifique est une contribution majeure que nous pouvons directement introduire dans toute interaction et dans toute institution sociale à laquelle nous participons.

APPROCHER LA FRONTIÈRE DU CÔTÉ DE LA STRUCTURE

Je parle depuis longtemps de cet aspect du Focusing qui est non pas uniquement subjectif, mais qui est aussi un acte politique susceptible de modifier les interactions et les structures. Maintenant, approchons cette frontière du point de vue structurel.

Une partie du problème avec les formes d'organisation sociales existantes est qu'elles ne comportent pas d'espace pour ce processus d'articulation intrinsèque. L'infrastructure et ses procédures civiles, économiques et politiques ignorent la situation humaine. Même si plusieurs de ces structures ont été développées pour alimenter, soigner et protéger les gens, leur constitution requiert de ceux qui y travaillent d'ignorer l'information humaine qui pourrait leur permettre d'accomplir leur mission. Les structures centralisées n'ont pas de manière de prendre en compte la complexité humaine même si, au sein de ces larges structures, certains se sentent concernés et tentent d'aborder la situation à un niveau global. Quelques processus créatifs ont parfois été incorporés à certains niveaux de ces structures tels : la planification de scénarios, la réduction du stress, l'écoute.

Occasionnellement, un projet se retrouve sous la responsabilité d'une personne occupant un poste clé et qui est en mesure d'en d'articuler la connaissance implicite. Les chances de succès en sont augmentées. Voici un exemple d'un tel projet :

La Banque Mondiale et la Corporation Exxon ont entrepris la construction d'un oléoduc de 1000 Kilomètres traversant le Chad. Les ONG (Organisations Non Gouvernementales) se sont objectées au projet. Exxon a alors embauché une anthropologue ayant vécu au Chad pendant 30 ans et qui était consultante indépendante pour les ONG. Ellen Brown connaissait tout le monde et elle était au courant de la situation. Elle s'est entourée d'une équipe de 60 personnes. Elle a fait une étude détaillée de la zone de développement et calculé les pertes et ruptures attribuables au projet pétrolier. Puis elle s'est penchée sur chaque problématique soulevée par les ONG.

Par exemple, la première idée d'Exxon était de s'approvisionner en gravier à partir d'une carrière existante, mais Ellen Brown propose une autre voie. Dans la tradition locale, les veuves-chefs de famille, tamisent le gravier des rivières et le vendent pour gagner leur vie. Exxon en achetant de ce groupe local désavantagé pouvait les aider. Une question après l'autre, Ellen Brown a défié la compagnie pétrolière dans sa manière habituelle de faire des affaires. Et la compagnie était prête à écouter.

Ellen Brown savait articuler des besoins humains spécifiques à partir de sa connaissance vivante d'une situation unique. À chaque problème posé, elle arrivait à de nouvelles possibilités qui n'existaient pas avant. Ses solutions et ses étapes d'action étaient totalement en dehors des procédures standard de direction.

Le Focusing en tant que modèle d'articulation intrinsèque peut modifier et redéfinir les structures globales pour tenir compte des situations humaines. Nous avons quelque chose à offrir. Nous pouvons aider Ellen Brown dans sa démarche. Nous savons comment enseigner aux gens qui occupent des positions clés la manière d'articuler l'intrication humaine et l'importance de le faire. Notre objectif est un besoin pour le monde.

UNE FRAÎCHE COMPRÉHENSION DE L'IMAGE GLOBALE : L'ATTENTION INTERHUMAINE COMME NOUVEAU PRODUIT

Nous avons besoin d'une fraîche compréhension du niveau structurel et de la place que peut y occuper un processus intérieur comme le Focusing. Plusieurs d'entre nous se préoccupent passionnément du monde et ont à un certain moment été politiquement actifs. Mais nous nous sommes découragés. Ce qui se passait semblait trop gros et hors de portée pour nous. Je voudrais vous partager quelques pensées de Gene concernant ce niveau élargi.

Comme nous le savons, dans une société agricole, les fermiers produisent ce dont ils ont besoin et le consomment. L'échange est mineur. Avec le développement de l'équipement, même s'ils continuent de produire ce qu'ils consomment, l'agriculture ne requiert plus le travail de tous. 5% des gens peuvent produire la nourriture et les biens pour tout le monde. Graduellement, les autres vont vers les régions urbanisées pour travailler en industrie. C'est la révolution industrielle.

La valeur d'échange de l'industrie est l'argent. Si vous voulez échanger un habit contre du pain, vous avez besoin de « coupons » rendant cet échange possible. Un habit peut valoir 100 miches de pain. Les objets doivent se mesurer en unités. Les nouvelles structures croissent dans les villes. Chaque seigneur désirant gérer les biens produits et distribués dans sa ville se donne une charte des droits, avec sa propre organisation, sa monnaie et ses guildes. Celui qui sort des limites de la ville n'y est plus assujéti. De nouvelles structures sociales sont à nouveau requises. Pour obtenir de la marchandise, il est nécessaire de rédiger à Venise un reçu pour des bons qui seront échangés en Belgique. Le développement de l'économie industrielle s'étend sur environ 300 ans pendant lesquels les nouvelles institutions côtoient la vieille structure agricole qui continue d'exister. Les nouveaux développements industriels sont souvent contraints par les vieilles structures de détention des terres. Par exemple, pour transiter les produits manufacturés du Port à Paris, vous devez payer 14 pièces au propriétaire des terres traversées. Même avec cette contrainte, la vieille organisation des propriétaires terriens et de leurs paysans n'est plus fonctionnelle. Elle est désuète et l'organisation industrielle prend le pas sur le modèle agricole.

Nous sommes à nouveau à ce type de jonction. Comme l'agriculture, la production industrielle est faite par un pourcentage décroissant de la population. Cette étape est souvent nommée comme étant : « l'économie de support ». « L'économie de connaissance ». Gene voudrait nommer cette nouvelle production « l'attention interhumaine ». Les nouvelles structures impliquent de gouverner les gens par l'attention interhumaine. Les dirigeants des structures existantes ne sont pas des producteurs. Leur travail est le monde, les courriels, les mémos. La vieille structure continue de les contraindre, mais elle est dépassée. Gene aime utiliser comme exemple l'heure de pointe dans toutes les villes du monde. Nous sommes tous immobilisés dans la circulation de l'heure de pointe alors qu'il n'y a aucune nécessité de nous déplacer tous en même temps vers un lieu physique. La plupart de ceux qui sont sur la voie rapide à 9H00 ou à 5H00 ne

travaillent pas dans des manufactures où ils sont attendus sur une chaîne de montage. Notre vieille structure demeure une structure industrielle ou tout le monde suit le plan directeur. Nous pourrions aussi bien envoyer nos courriels à partir de la maison, donner rendez-vous à nos clients en dehors des heures de pointe, planifier et décider par téléconférences.

Comme pendant les 300 ans de transition entre l'agriculture et l'industrie nous sommes dans une période de coexistence entre une ancienne et une nouvelle structure. En voici un autre exemple. La corporation Reebok dirige des usines de vêtements en Indonésie. Les employés ne reçoivent pas un salaire suffisant pour vivre tandis que les profits de Reebok continuent d'augmenter. Et chaque année Reebok fait un don de \$100 000,00 pour la défense des droits humains et dépense quelques milliers pour un gala. Comment ces deux aspects peuvent-ils coexister? Il s'agit bien d'une stratégie de relation publique, mais quel qu'en soit la motivation, il n'y a pas d'Ellen Brown pour évaluer la complexité humaine de cette situation.

En tant que thérapeutes ou enseignants du Focusing, nous devons restreindre notre activité à des unités de temps et vendre notre attention interhumaine à l'heure, tel que requis par le système monétaire. Il peut être aidant pour nous de savoir que cette structure est désuète. Nous savons déjà qu'il n'y a pas de prix pour le Focusing; c'est notre processus de vie et de relation. Mais cette pratique de l'Attention Interhumaine et de l'articulation intrinsèque va entraîner une nouvelle forme d'organisation sociale, civique et politique. Cette pratique ne sera plus contrôlée par l'argent et échangeable en unités structurelles. Nous enseignons ces processus qui sont requis un peu partout et qui seront bienvenus dans plusieurs structures existantes. Notre rôle est d'enseigner. Nous guidons les gens qui viennent vers nous dans cette nouvelle réalité.

L'Internet a déjà presque brisé la structure monétaire. Bien sûr, vous devez être suffisamment riche pour avoir un ordinateur ou du moins vivre dans un pays qui possède l'infrastructure et offre des cafés Internet, mais à partir de là, le monde du Web échappe à la structure et au contrôle de l'argent. Vous pouvez vous joindre à un groupe à partir de leur site Web. Les renseignements gratuits auxquels vous avez accès sont de plus en plus importants.

L'INSTITUT DE FOCUSING CRÉE UN ESPACE LIBRE DANS LA STRUCTURE SOCIALE

Il y a quelques semaines un de mes clients âgé de 80 ans m'a donné un CD du Dalaï-lama contenant des chants de guérison. Une inscription sur la pochette disait : «Le Dalaï-lama demande que ce CD soit copié et distribué gratuitement. Il peut être utilisé pour toute forme de guérison ». Cette structure est nouvelle et elle a à voir avec le fait que la guérison ne soit pas monnayée. C'est un processus qui germe : la diffusion non centralisée de la guérison. Chaque personne copie et distribue librement à ses frais répartissant ainsi le coût de la distribution. Il n'y a pas d'autorité contrôlant la distribution. Elle échappe ainsi à la structure. Elle n'est pas vendue. Mais c'est un produit technologique et nous devons avoir un lecteur CD pour l'écouter. Lorsqu'un espace est

créé qui ne requiert pas d'argent pour y participer, il peut se produire quelque chose de nouveau. Les gens ont une voie qu'ils n'avaient pas autrement. Ils peuvent se rejoindre autour des questions qui les concernent dans une sorte de structure parallèle. Ces efforts sont encore fragiles, mais ils prennent de l'envergure et nous devons les garder précieusement.

Le Focusing est partiellement contraint par la structure monétaire. Une bonne partie de nos membres ne sont pas ici présentement parce qu'ils n'en ont pas les moyens. Une bonne partie de notre difficulté à diffuser le Focusing dans le monde vient de notre manque d'argent. D'un autre côté, l'Institut et la communauté du Focusing offrent plusieurs portails d'entrée gratuite et différentes façons de se rassembler et de participer à cette Attention Interhumaine et à cette articulation intrinsèque. Nous avons créé de nouvelles formes sociales.

- Nous commanditons 11 listes de discussion qui répondent aux besoins exprimés par la communauté. Elles sont gratuites et leur contenu n'est pas contrôlé par l'Institut. D'autres listes sont parrainées par des groupes régionaux.
- Notre programme de partenariat est libre, gratuit et accessible à toute personne ayant quelque expérience du Focusing. C'est fondamental. Plusieurs personnes partout dans le monde à l'intérieur ou à l'extérieur de nos programmes pratiquent le Focusing ensemble. Cette pratique gratuite non régie par l'Institut est une nouvelle structure sociale.
- Nous avons des groupes d'échange gratuits sauf pour la participation au coût du local. Je vais vous redire quelque chose d'important que j'ai dit au début de mon allocution : dans un groupe d'échange, les interventions ne sont pas dirigées par un comité, par la règle de la majorité ou par un consensus. Personne n'a besoin d'agréer. N'importe qui peut partir un groupe ou une activité et inviter n'importe qui d'autre à s'y joindre. Lors d'une récente rencontre de groupe, un des participants nous a dit au début : « Je suis certain que votre présentation sera très pertinente, mais moi je suis venu ici pour Focuser. Est-ce que quelqu'un veut partager avec moi? » Quelques personnes ont alors indiqué qu'elles seraient disponibles dans une trentaine de minutes. Il dit : « Bien, je vais aller prendre une marche parce que je ne me sens pas confortable de rester pour cette présentation ». À son retour, une personne était disponible pour le partenariat. C'était courageux de poser ce geste mais ce n'était pas contre nos règles et c'est exactement de ça que traitent les nouvelles structures. Ce participant a écouté son sens corporel qui disait « Non » et il s'est respecté. J'en étais heureuse.
- Notre site Web contient une énorme quantité d'information concernant le processus de l'Attention Interhumaine. Des gens de partout lisent, impriment et distribuent ce matériel gratuitement. Il s'agit également d'une nouvelle structure qui n'aurait jamais pu exister si ces articles avaient été disponibles aux seuls étudiants dans les grandes Universités. Le choix d'offrir tout ce matériel gratuitement n'a pas été facile. Deux éditeurs étaient intéressés à regrouper l'ensemble des écrits de Gene. Notre crédibilité en aurait été accrue et nous aurions rapporté une somme d'argent dont nous avons besoin. Mais nous n'aurions pas pu mettre ces articles sur notre site Web. Nous avons choisi de rendre ce matériel accessible gratuitement partout dans le monde. Ainsi, la

structure monétaire ne limite pas leur accès. Graduellement, nous publions sur le site Web tous les articles de Gene, en collaboration avec Campbell Purton de l'Université « East Anglia » et avec Akira Ikemi du Kobe collègue au Japon.

Il y a quelques semaines, Kevin McEvenue a envoyé sur la liste de discussion des Coordonnateurs, un courriel qui illustre magnifiquement ce point :

Les ressources que l'on trouve sur le site de l'Institut en ce moment sont exactement ce qu'il faut pour ceux qui viendront après nous. Je suis reconnaissant à ceux qui ont cette vision créatrice de ressources. Je n'aurais pas pu faire ça par moi-même. J'ai besoin de vous partager quelque chose d'important pour moi. C'est une sorte de mouvement interne que j'ai eu récemment et qui va de : « Que fait l'Institut pour moi? » à « Quel beau cadeau que le Focusing! Ma vie a changé et je vis maintenant à partir d'une direction interne authentique. Ma manière de penser concernant l'Institut a changé et un sentiment de gratitude naturelle émerge en moi. »

Avant de participer à l'organisation de présentations lors des conférences, je ne pouvais pas apprécier la vitalité de croissance du Focusing et je suis maintenant heureux de savoir que je fais partie de cette richesse.

Plusieurs personnes travaillent dans le sens de cette évolution. Je voudrais tout particulièrement reconnaître la participation de Renée La Roi du Canada comme nouvelle volontaire. Elle consacre entre 3 et 6 heures de travail pour chaque nouvel article qu'elle inscrit sur le site.

J'espère avoir réussi à vous communiquer que nous sommes en route vers quelque chose de nouveau et que chaque gain de terrain compte.